La Sagesse des Proverbes

(1ère Partie)

Ecrit par Ian Flanders

Citations bibliques extraites de *la Bible du Semeur*.

Texte copyright © 2000, Société Biblique Internationale.

Avec permission.

TABLE DES MATIERES Page

1. Généralités 4

2. La voie de la sagesse 10

3. La femme adultère 16

4. L'insensé 27

5. Le fils attentif 32

6. Le paresseux 41

7. Le moqueur 46

8. Jésus, la sagesse de Dieu 52

1 Généralités

Le thème que nous allons aborder à travers ces pages est celui de la sagesse enseignée dans les Proverbes.

1. Proverbes africains

Mais pour commencer, citons quelques proverbes d'origine africaine.
Voici trois exemples, parmi des centaines d'autres, choisis un peu au hasard :

« On tarde à grandir, on ne tarde pas à mourir » ;
« Une pirogue n'est jamais trop grande pour chavirer » ;
« Le feu qui te brûlera, c'est celui auquel tu te chauffes. »

Nous constatons que dans ces petites phrases, faciles à retenir, se cachent des vérités importantes qui s'appliquent à la vie courante. Ces proverbes utilisent des images d'objets communs ou d'expériences quotidiennes pour en sortir des leçons frappantes, des lignes de conduite qui vont pouvoir orienter nos vies.

Chaque pays, et même chaque tribu, a ses propres proverbes et ces proverbes reflètent la façon de vivre et l'environnement du pays en question. Par exemple, les animaux qui figurent dans les Proverbes seront ceux que l'on rencontre facilement dans son pays d'origine. Toutefois, au-delà de ces détails, les Proverbes, quelle que

soit leur origine, cherchent à aborder des soucis et des questions communs à l'humanité.

Citons quelques-uns des thèmes abordés par les Proverbes. Ils vont de sujets fondamentaux qui font réfléchir : tels la vie et la mort, le bien et le mal, le sens de la souffrance jusqu'à d'autres qui montrent comment gérer sa vie quotidienne, abordant des questions comme celle du mariage et de la famille, des relations avec ses voisins, du travail, de la communication et des paroles et bien d'autres encore…

2. Les Proverbes

La Bible contient aussi des proverbes. En fait, dans la Bible, se trouve un livre appelé « Les Proverbes », qui contient un nombre assez important de proverbes. Dans cette brochure que nous vous proposons, intitulée « la Sagesse des Proverbes », nous allons surtout aborder ceux qui se trouvent dans ce livre biblique.

3. L'auteur des Proverbes

Le livre des Proverbes en attribue la plupart au roi Salomon qui régna sur la nation d'Israël de 970 à 930 avant Jésus-Christ. Ce roi était très connu pour sa sagesse et nous apprenons que tout au début de son règne, il pria Dieu de lui accorder la sagesse. Il est évident que Dieu répondit à la prière de Salomon, car celui-ci fut renommé pour sa sagesse jusque dans tous les pays du Moyen-Orient. Des gens venaient de très loin afin de le consulter.

Comme nous l'avons déjà mentionné, la plupart des proverbes bibliques furent énoncés par Salomon. Toutefois, certaines parties du livre des Proverbes furent rédigées par d'autres rois ou sages d'Israël, par exemple Ezéchias, Agour et Lemuel.

4. L'importance des Proverbes

Mais pourquoi prêter plus d'attention à ces proverbes bibliques qu'aux proverbes courants de nos pays ?

Ces proverbes venant d'une autre époque et d'un autre pays, ne risquent-ils pas d'être anachroniques et inappropriés à notre situation ? Pourquoi réfléchir au sens des proverbes bibliques, quand nous avons nos propres proverbes ?

Voilà des questions très importantes!

Avant tout, le fait que ces proverbes se trouvent dans la Bible nous montre qu'ils sont inspirés de Dieu, comme tous les autres écrits de la Bible. Nous avons déjà mentionné que Salomon avait demandé à Dieu la sagesse et que le Seigneur la lui avait accordée. Sans aucun doute, les proverbes bibliques sont d'origine divine et pour cette raison, nous devons les considérer attentivement. Ils sont fiables et vrais, nous pouvons avoir confiance en la véracité de ce qu'ils affirment. Et nous devons accorder plus de valeur à la sagesse divine qu'à la sagesse de l'homme.

Mais l'on peut se demander si des proverbes, datant de trois mille ans, ne sont pas démodés.

Nous avons déjà donné une liste de tous les sujets que les proverbes actuels peuvent évoquer : la vie et la mort par exemple, comment réussir sa vie, comment se conduire dans telle ou telle situation – avec sa femme, ses enfants, ses voisins et encore…

Les proverbes bibliques abordent, eux aussi, toutes ces questions communes à l'expérience de tout être humain, quels que soient le pays et l'époque où il a vécu. Plus important encore, ils jettent une lumière divine sur ces questions, et découvrir ce que Dieu en pense devrait nous intéresser.

5. Le but du livre des Proverbes

Le livre biblique des Proverbes dévoile la sagesse de Dieu. Il nous aide à comprendre la manière de réussir notre vie, non à la manière des hommes qui courent souvent après des objectifs trompeurs et dangereux, mais comment réussir notre vie devant Dieu.

Toutefois, laissons le livre des Proverbes parler pour lui-même et lisons un extrait de son introduction.

« Ils (ces Proverbes) *ont pour but d'enseigner aux hommes la sagesse et de les former, pour qu'ils comprennent les paroles prononcées avec intelligence, et qu'ils apprennent à agir de façon réfléchie, juste, droite et correcte. Ces Proverbes donneront aux gens sans expérience le bon sens et aux jeunes la connaissance et le jugement. En les écoutant, le sage enrichira son savoir-faire, et l'homme*

avisé acquerra l'art de bien se conduire. » (Proverbes 1. 2 à 5)

Tous, nous devons désirer acquérir la sagesse, elle produira beaucoup de fruits positifs dans nos vies. Elle nous rendra beaucoup plus service que la recherche d'autres objectifs.

6. La crainte de l'Eternel

Le livre des Proverbes, nous donne-t-il quelques indices sur la façon de parvenir à la sagesse ?

Nous pouvons affirmer que le verset clé, du livre des Proverbes, est celui qui suit la citation que nous venons de lire. Ce verset nous montre le point de départ du chemin nous conduisant à la sagesse.
Voilà ce que dit ce verset si important :

« La crainte de l'Eternel est le commencement de la sagesse. » (Proverbes 1.7a)[1]

Nous aborderons davantage la question sur la façon d'acquérir la sagesse dans le prochain chapitre. Toutefois, le plus important est cité dans ce verset : nous devons craindre l'Eternel, c'est-à-dire le respecter. Sans cette attitude, nous ne pouvons espérer devenir sages.

Que signifie : respecter ou craindre l'Eternel ?

[1] Traduction de l'auteur

Tout d'abord, c'est reconnaître que le Dieu de la Bible est le seul Dieu, vivant et vrai. Ensuite, c'est reconnaître que ce Dieu a un droit de regard sur nos vies, il est notre créateur et notre rédempteur, il a donc le droit de régner en nous. Ces vérités nous amènent à écrire que nous devons réfléchir sérieusement sur ce que Dieu déclare dans sa Parole.

Quel privilège que ce Dieu veuille entrer en communication avec les hommes et les femmes ! Mais il ne veut pas parler dans le vide, il n'aime pas ceux qui lui font la sourde oreille. Respecter Dieu, c'est lui obéir, c'est tenir compte de ce qu'il dit en mettant sa Parole en pratique et en l'appliquant à nos propres vies. Voilà la sagesse !

2 La voie de la sagesse

Dans le chapitre précédent, nous avons appris que les Proverbes dévoilent la sagesse de Dieu et ils nous aident à comprendre la manière de réussir notre vie. Ils contiennent une sagesse venant de l'Eternel, et pour acquérir cette sagesse divine nous devons avoir, comme point de départ, le plus grand respect de Dieu.

Mais revenons sur cette notion de réussir sa vie. Tout le monde veut réussir sa vie, et nous pouvons avoir des idées très diverses sur ce que représente une vie réussie.

1. La signification d'une vie réussie

Utilisons une illustration. Il ne suffit pas, par exemple, d'avoir divers appareils à la maison, il faut avant tout les faire fonctionner selon leur mode d'emploi et les destiner à l'usage pour lequel ils ont été fabriqués.

Prenons l'exemple de la radio, puisque vous l'écoutez, vous savez très bien vous en servir et vous en faites bon usage. Toutefois, si un jour, il vous prend l'envie de vous en servir comme d'un marteau, afin de faire entrer des clous dans du bois, il ne faudra pas vous étonner de ne pas y arriver et de casser votre radio.

De la même manière, Dieu a créé les hommes pour qu'ils vivent avec lui et en harmonie les uns avec les autres.

Une vie réussie consiste donc surtout à vivre en paix avec Dieu et avec son entourage, que ce soit la famille, le voisinage ou les collègues au travail. Dans les Proverbes, une vie réussie, c'est mener une vie juste devant Dieu et devant les hommes, car le plus important est d'aspirer à des valeurs morales et spirituelles.

Il est vrai que les Proverbes parlent aussi des fruits de cette vie juste ou réussie, et ils mentionnent ainsi la santé, la prospérité et la sécurité, une longue vie et une bonne réputation. Cependant ces choses sont secondaires, le plus important est de marcher de façon juste devant l'Eternel.

Les Proverbes contiennent des exhortations pour poursuivre une vie sage, juste et réussie, mais aussi des avertissements sur ce qui arrive, si l'on refuse d'écouter la sagesse biblique. Voilà quelques exemples, pris un peu au hasard :

« Faire du bien aux autres, c'est s'en faire à soi-même, mais l'homme cruel creuse son propre malheur. » (Proverbes 11.17)

« Celui qui sème le trouble dans sa famille héritera le vent, et l'insensé deviendra l'esclave du sage. » (Proverbes 11.29)

« Le fruit que porte le juste est un arbre de vie, et celui qui est sage gagne les autres. » (Proverbes 11.30)

Pour reprendre l'image de tout à l'heure, les Proverbes sont comme le mode d'emploi utile pour le bon fonctionnement d'une radio, ils montrent comment faire bon usage de la vie. Les Proverbes nous mettent aussi en garde contre les comportements risquant de nous détourner de Dieu et nous mener à la ruine.

Dieu est notre créateur, il a donc un droit de regard sur nos vies et il sait mieux que quiconque comment nous devons nous conduire. Les Proverbes nous rappellent ainsi le jugement à venir :

« Vous pouvez en être sûrs : en fin de compte le méchant n'échappera pas au châtiment, alors que le juste et ses descendants seront sauvés. » (Proverbes 11.21)

La sagesse consiste donc à vivre à la lumière de ce jugement à venir.

2. La sagesse de Dieu

Citons les Proverbes, une fois de plus :

« La Sagesse crie bien haut dans les rues, sa voix résonne sur les places publiques. Dominant le tumulte, elle appelle. Près des portes de la ville, elle fait entendre ses paroles, disant: Jusqu'à quand, stupides, vous complairez-vous à des sottises? Et vous, moqueurs, jusqu'à quand prendrez-vous plaisir à vous moquer? Et vous, insensés, jusqu'à quand détesterez-vous la connaissance? Ecoutez mes avertissements, voici: je répandrai sur vous mon

Esprit et je vous ferai connaître mes paroles. » (Proverbes 1.20 à 23*)*

Sur les places publiques, sur les marchés ou autres lieux, nombreuses sont les personnes qui cherchent à attirer notre attention : les vendeurs et les mendiants, par exemple.

Ce proverbe nous révèle que Dieu, la source de la sagesse, cherche à attirer notre attention sur ce qu'il a à nous déclarer. Sa voix a beau représenter une voix parmi d'autres, son message est primordial. La sagesse de Dieu se trouve à portée d'oreille, si seulement nous sommes prêts à l'écouter. Le texte continue ainsi :

« J'ai appelé et vous m'avez résisté, j'ai tendu la main et personne n'y a prêté attention. Vous avez rejeté tous mes conseils et vous n'avez pas voulu de mes avertissements. » (Proverbes 1.24 à 25)

Ainsi le véritable problème n'est pas l'absence de la sagesse de Dieu, mais un choix fort simple à faire: choisir d'écouter ce que l'Eternel enseigne dans sa Parole, la Bible ou refuser de l'écouter, refuser de le prendre au sérieux et le rejeter.

Prenons un autre proverbe de ce livre passionnant *:*

« Mon fils, n'oublie pas mes instructions et que ton cœur retienne mes commandements, car ils rallongeront tes jours et ajouteront des années à la durée de ta vie et t'assureront le bonheur. Que l'amour et la fidélité ne te

fassent jamais défaut; attache-les autour de ton cou, grave-les sur les tablettes de ton cœur, et tu obtiendras la faveur de Dieu et des hommes, tu auras la réputation d'être un homme de bon sens. Mets ta confiance en l'Eternel de tout ton cœur, et ne te repose pas sur ta propre intelligence. Cherche à connaître sa volonté pour tout ce que tu entreprends, et il te conduira sur le droit chemin.» (Proverbes 3.1 à 6)

Il ne suffit pas d'écouter ou de lire la Parole de Dieu de temps en temps, juste quand cela nous convient ou bien lorsque nous avons des ennuis. Non, lire la Parole de Dieu doit devenir une habitude de vie. Il ne suffit pas non plus de l'écouter seulement, il faut aussi se la rappeler par la suite, car la Parole de Dieu doit être gravée dans notre mémoire. Mais cela ne suffit encore pas : nous devons mettre notre confiance en l'Eternel et en ce que nous apprenons de lui.

Une preuve de notre confiance en lui sera d'obéir à sa Parole et de l'appliquer à nos vies. Mais cette sagesse ne vient pas sans effort, du jour au lendemain.

Lisons encore d'autres Proverbes :

« Mon fils, si tu acceptes mes paroles, si tu conserves mes préceptes au fond de toi-même, si tu prêtes une oreille attentive à la sagesse, en inclinant ton cœur vers l'intelligence, oui, si tu fais appel au discernement, si tu recherches l'intelligence, si tu la recherches comme de l'argent, si tu creuses pour la trouver comme pour

découvrir des trésors, alors tu comprendras ce qu'est révérer l'Eternel, et tu apprendras à connaître Dieu. Car l'Eternel donne la sagesse, et ce sont ses paroles qui procurent la connaissance et l'intelligence. » (Proverbes 2.1 à 6)

Beaucoup de personnes se fatiguent à courir après l'argent, elles ne pensent pratiquement qu'à cela. Or la sagesse a infiniment plus de valeur que l'argent, elle est infiniment plus utile. Elle nous aidera à porter en nous les fruits de la vie avec Dieu, elle élargira notre connaissance de sa personne. Que peut-il donc se trouver de mieux ?

Il revient à chacun de s'examiner et de se demander s'il se soucie de rechercher cette sagesse conduisant à une véritable connaissance de Dieu et à une vie réussie devant Lui. Nous ne pouvons que vous encourager à faire ce pas nécessaire : écouter attentivement la parole de Dieu.

Mais nous ne sommes qu'au début de notre voyage à travers les proverbes. Lors des prochains chapitres, nous rencontrerons à plusieurs reprises, certains personnages qui représentent chacun un comportement particulier. Nous vous proposons de les étudier tour à tour, afin de voir ce que nous devons en apprendre.

Parmi ces personnages se trouvent entre autres, la femme adultère et l'insensé, le moqueur et le paresseux, et l'enfant attentif.

3 La femme adultère

1. L'infidélité

Même si certains trouvent difficile d'en parler, la sexualité fait partie de nos vies. D'ailleurs, la Bible en parle, notamment dans le livre des Proverbes, c'est pourquoi nous n'esquiverons pas ce sujet.

Plusieurs personnages apparaissent et reviennent à plusieurs reprises dans les Proverbes. Ils interviennent pour illustrer la définition de la sagesse. Nous devons donc tirer leçon de leur exemple.

L'un d'entre eux est la femme adultère.

Lisons pour commencer un des textes des Proverbes où cette femme apparaît.

« Mon fils, sois attentif à la sagesse que je t'inculque. Prête l'oreille à mes paroles qui t'enseignent la raison, pour que tu aies de la clairvoyance et que tes lèvres gardent la connaissance. Car celles de la femme adultère distillent des paroles mielleuses, et sa langue est plus onctueuse que l'huile, mais la fin qu'elle te prépare est amère comme l'absinthe, cruelle comme une épée à deux tranchants. Ses pieds se précipitent vers la mort: ses pas aboutissent au séjour des morts. Elle ne se soucie guère du chemin de la vie. Elle suit des sentiers qui se perdent elle ne sait où. Maintenant donc, mon fils, écoute-moi, ne rejette pas ce que je te dis: éloigne-toi d'une telle femme, et ne

t'approche pas de l'entrée de sa maison de peur que ta dignité ne devienne la proie d'autrui, et les années de ta vie celles d'un homme cruel, que des étrangers ne se rassasient de ce que tu as produit par tes efforts, et que le fruit de ton travail ne se retrouve dans la maison d'un autre, de peur que, près de ta fin, tu ne gémisses, alors que ton corps tout entier sera épuisé. »
(Proverbes 5. 1 à 11)

Lisons à présent un autre extrait, encore plus explicite sur les activités séductrices de cette femme :

« Un jour, je regardais à travers le treillis de ma fenêtre, et je vis, parmi les stupides, j'observais, parmi les jeunes, un jeune homme dépourvu de sens. Il passait dans la rue près du coin où se tenait l'une de ces femmes, se dirigeant vers sa maison. C'était au crépuscule, le jour baissait, et l'obscurité de la nuit commençait à se répandre. Or, voici que cette femme vint à sa rencontre, habillée comme une prostituée et l'esprit plein de ruse. Elle parlait fort et sans retenue, et ses pieds ne tenaient pas en place chez elle. Tantôt dans la rue, tantôt sur les places, elle faisait le guet à tous les carrefours. Elle attrapa le jeune homme, l'embrassa et, le regardant droit dans les yeux, elle lui dit: «J'avais à faire un sacrifice de reconnaissance, je viens, aujourd'hui même, de m'acquitter de mes vœux. Voilà pourquoi je suis sortie à ta rencontre, je cherchais à te voir, et je t'ai trouvé. J'ai garni mon lit de couvertures et d'étoffe brodée en fils d'Egypte. J'ai parfumé mon lit de myrrhe, d'aloès et de cinnamome. Viens, grisons-nous d'amour jusqu'au matin, livrons-nous aux délices de la

volupté, car mon mari n'est pas à la maison: il est parti pour un voyage au loin. » (Proverbes 7. 6 à 19)

Le sage qui a rédigé les proverbes conclut cet épisode ainsi :

«Alors il se mit soudain à la suivre comme un bœuf qui va à l'abattoir, comme un fou qu'on lie pour le châtier, jusqu'à ce qu'une flèche lui transperce le foie, comme un oiseau qui se précipite dans le filet sans se douter qu'il y va de sa vie. Et maintenant, mes fils, écoutez-moi! Prêtez attention à mes paroles! Que votre cœur ne se laisse pas entraîner par une telle femme! Ne vous égarez pas dans ses sentiers, car nombreuses sont ses victimes blessées à mort, et ceux qu'elle a fait périr comptent parmi les plus robustes. Sa maison est le chemin du séjour des morts qui mène directement aux demeures de la mort. »
(Proverbes 7. 22 à 27)

L'auteur du livre, ayant exposé les dangers de l'infidélité, nous encourage à la fidélité envers une seule femme et dans ce cadre seul, il présente la sexualité comme quelque chose de formidable.

« Bois les eaux de ta propre citerne et celles qui jaillissent de ta fontaine: tes sources doivent-elles se disperser au-dehors et tes ruisseaux dans les rues? Qu'ils soient pour toi seul! Ne les partage pas avec des étrangers. Que ta source soit bénie! Fais ta joie de la femme que tu as aimée dans ta jeunesse, biche charmante, gracieuse gazelle, que ses

charmes t'enivrent toujours et que tu sois sans cesse épris de son amour!» (Proverbes 5. 15 à 19)

La Bible n'enseigne pas que les relations sexuelles sont mauvaises en elles-mêmes, mais qu'elles doivent être pratiquées seulement dans le cadre d'une relation fidèle, celle du mariage. La Bible dit qu'il faut s'abstenir des relations sexuelles, avant le mariage, et rester fidèle à son conjoint une fois marié.

Mais revenons sur l'image de cette femme séductrice dépeinte par les Proverbes. L'on a peut-être tendance à faire tomber la faute, surtout sur les femmes et à penser que les hommes sont les faibles victimes de leur pouvoir d'attraction.

En fait, les Proverbes présentent un cas parmi les dangers de la mauvaise conduite sexuelle, mais il y en a bien d'autres. Nous devons voir dans cette femme décrite par les Proverbes une image de toute personne, homme ou femme, qui cherche à séduire pour en attirer d'autres vers des relations illicites. Certaines femmes ressemblent beaucoup à la femme des Proverbes que nous avons lus. Mais bien sûr, nombreuses sont celles qui ne lui ressemblent pas.

Ce sont même, peut-être, plutôt les hommes qui sont le plus souvent coupables. Plus que les femmes, les hommes recherchent les relations sexuelles illicites. Et malheureusement, ils s'imposent souvent de force sur des femmes non-consentantes, soit usant de la violence, soit en

faisant pression par la peur. Certains hommes prétendent avoir le droit de prendre toutes les femme semblant leur plaire. La Bible est contre de telles pensées, de telles pratiques. Les femmes sont des personnes, des êtres à part entière et non des objets.

Ce sont donc les hommes aussi bien que les femmes qui doivent se remettre en question à ce sujet.

2. Les dangers de l'infidélité

Mais pourquoi la Bible nous met-elle en garde contre l'infidélité ?

Ces petites histoires, racontées à titre d'exemple ou d'avertissement dans les Proverbes sont riches de réalités. Les plaisirs sexuels attirent fortement, mais ils conduisent à la ruine.

Les Proverbes en évoquent plusieurs conséquences désastreuses. D'abord, l'infidélité est à l'origine de nombreux conflits au sein des familles touchées, elle est la cause de beaucoup de cœurs brisés. La confiance qui existait entre époux disparaît, elle est trahie. Et il devient difficile de reconstruire un mariage après un adultère.

Les séquelles relationnelles sont sans doute les plus graves : des familles sont déchirées et les blessures durent parfois toute une vie.

Cependant, les Proverbes évoquent d'autres conséquences à ce péché d'adultère, des conséquences qui touchent à l'honneur, aux finances ou à la santé, par exemple.

Les conséquences désastreuses se rajoutent les unes aux autres pour conduire à un véritable cauchemar de malheurs. Par exemple, fréquenter une prostituée coûte cher et pour une famille aux moyens modestes cet argent dépensé serait bien utile ailleurs. Gaspiller de l'argent ainsi, contribue à plonger davantage une famille dans la pauvreté.

Pensez aussi aux risques d'attraper des maladies sexuellement transmissibles, qui peuvent être ensuite transmises à d'autres.

Que de vies gâchées, que de souffrances engendrées à cause de la pratique irresponsable de la sexualité.

Beaucoup de pays sont frappés par l'épidémie du SIDA, les morts et les malades se multiplient et ce sont souvent les jeunes qui sont emportés par ce fléau. Le SIDA se transmet, entre autres, par voie sexuelle. L'infidélité, la multiplicité des partenaires sexuels, la fréquentation des prostituées, font courir un risque important, le risque d'attraper cette maladie, le risque d'être ainsi précipité vers une mort lente et pénible.

Force est de constater que la meilleure façon de se protéger contre ce fléau et d'en limiter les dégâts sur la société, est de respecter l'enseignement biblique sur les relations sexuelles. C'est-à-dire qu'il faut rester fidèle à son époux ou son épouse, qu'il faut s'abstenir de toute autre relation sexuelle.

3. Le dessein de Dieu pour l'homme et la femme

Dieu nous a créés pour jouir des relations sexuelles, mais seulement au sein du mariage. Mais les problèmes et les

ennuis arrivent lorsque nous ne respectons pas les directives du créateur, autrement dit les lois de Dieu. Le pire des dangers n'est pas le SIDA en lui-même, le pire des dangers est de rencontrer la désapprobation de Dieu, son jugement et son châtiment. Cette femme adultère, décrite dans les Proverbes nous avertit de ce qui se passe, quand il est fait mauvais usage d'un beau cadeau de Dieu.

4. Jésus, notre espérance

Vous avez peut-être, par votre propre inconduite ou bien par l'inconduite d'un être cher, vécu certaines de ces conséquences malheureuses évoquées dans ce chapitre sur la sexualité. Vous pouvez souffrir de blessures, ressentir de la culpabilité ou de l'amertume. Vous craignez peut-être pour votre avenir ou avez peur de Dieu. Alors souvenez-vous que tout n'est pas perdu, souvenez-vous que l'évangile de Jésus-Christ laisse la porte ouverte à l'espérance. Et pour rappeler cette espérance que seul Jésus donne, lisons quelques versets de l'évangile de Luc au chapitre 7, versets 36 à 50 :

« Un pharisien invita Jésus à manger. Jésus se rendit chez lui et se mit à table. Survint une femme connue dans la ville pour sa vie dissolue. Comme elle avait appris que Jésus mangeait chez le pharisien, elle avait apporté un flacon d'albâtre rempli de parfum. Elle se tint derrière lui, à ses pieds. Elle pleurait; elle se mit à mouiller de ses larmes les pieds de Jésus; alors elle les essuya avec ses cheveux et, en les embrassant, elle versait le parfum sur eux.

En voyant cela, le pharisien qui l'avait invité se dit: Si cet homme était vraiment un prophète, il saurait quelle est cette femme qui le touche, que c'est quelqu'un qui mène une vie de débauche.
Jésus lui répondit à haute voix:
- Simon, j'ai quelque chose à te dire.
- Oui, Maître, parle, répondit le pharisien.
- Il était une fois un prêteur à qui deux hommes devaient de l'argent. Le premier devait cinq cents pièces d'argent; le second cinquante. Comme ni l'un ni l'autre n'avaient de quoi rembourser leur dette, il fit cadeau à tous deux de ce qu'ils lui devaient. A ton avis, lequel des deux l'aimera le plus?
Simon répondit:
- Celui, je suppose, auquel il aura remis la plus grosse dette.
- Voilà qui est bien jugé, lui dit Jésus.
Puis, se tournant vers la femme, il reprit:
- Tu vois cette femme? Eh bien, quand je suis entré dans ta maison, tu ne m'as pas apporté d'eau pour me laver les pieds; mais elle, elle me les a arrosés de ses larmes et les a essuyés avec ses cheveux. Tu ne m'as pas accueilli en m'embrassant, mais elle, depuis que je suis entré, elle n'a cessé de couvrir mes pieds de baisers. Tu n'as pas versé d'huile parfumée sur ma tête, mais elle, elle a versé du parfum sur mes pieds. C'est pourquoi je te le dis: ses nombreux péchés lui ont été pardonnés, c'est pour cela qu'elle m'a témoigné tant d'amour. Mais celui qui a eu peu de choses à se faire pardonner ne manifeste que peu d'amour!
Puis il dit à la femme:

- Tes péchés te sont pardonnés.
Les autres invités se dirent en eux-mêmes: «Qui est donc cet homme qui ose pardonner les péchés?»
Mais Jésus dit à la femme:
- Parce que tu as cru en moi, tu es sauvée; va en paix. »

Ayant parlé des dangers des relations sexuelles en dehors du mariage, il est maintenant nécessaire de montrer l'espoir que Jésus offre à ceux et à celles qui sont tombés dans ce piège et en souffrent.

Nous venons de lire le récit d'une femme, connue pour sa vie dissolue, elle vient manifester sa profonde reconnaissance à Jésus. Cette femme, est-elle une prostituée ? A-t-elle eu des relations adultères ?

Jésus est chez un homme, nommé Simon au moment où elle surgit dans la pièce. Simon ne cache pas son mépris, ni son dégoût pour cette femme. C'est un homme pieux et respectable, et cette femme, pour lui, mérite toutes les conséquences malheureuses de sa vie déréglée. Pour lui, elle ne retrouvera jamais de place dans la présence de Dieu. De toute évidence, cette femme est consciente d'être sur une mauvaise voie, d'avoir mal agi, d'avoir gâché sa vie. Et elle voit en Jésus un espoir pour une vie meilleure, un espoir que nulle part ailleurs, elle ne rencontrera.

L'inconduite sexuelle peut engendrer beaucoup de sentiments négatifs dont la culpabilité, l'amertume et les craintes. Parfois les conséquences de cet acte, et les émotions qui l'accompagnent, sont très lourdes à porter et

empêchent de nombreuses personnes de mener une vie épanouie et heureuse. On ne voit pas forcément d'issue à ce problème, d'autant plus que ce sujet est tabou et que l'on peut rencontrer l'incompréhension et le mépris.

Ne vous faites pas d'illusion, Jésus désapprouve l'inconduite sexuelle. Toutefois, à ceux et à celles qui reconnaissent leurs torts et qui veulent s'en sortir, il offre l'espoir. Selon le texte lu, la femme venue voir Jésus a trouvé auprès de lui le pardon, le salut et la paix.

D'abord le pardon. Jésus déclare que ses fautes passées, aussi graves soient-elles, sont effacées. Quand Dieu nous pardonne, cela signifie qu'il ne tient plus compte de nos péchés, que la condamnation est levée. Nous ne subirons plus le châtiment mérité par notre inconduite, car Jésus l'a porté à notre place.

Ensuite le salut. Auparavant, cette femme était exclue des promesses de Dieu, mais désormais, puisqu'elle est pardonnée, ce n'est plus le cas. Elle bénéficie de toute la grâce et de toute la miséricorde de Dieu, elle peut commencer une nouvelle vie et marcher en communion avec Dieu vers l'espérance de la résurrection et la vie éternelle. Ces choses sont vraies pour toute personne plaçant sa foi en Jésus-Christ.

Enfin, la paix. Puisque grâce au pardon de Dieu et la présence de Jésus, il est possible d'être libéré de toutes les émotions et pensées qui torturent l'âme et l'esprit, on peut

trouver une paix intérieure, permettant d'aborder la vie avec un nouvel élan de confiance et de joie.

Quelle que soit l'inconduite qui peut marquer notre passé, Jésus nous offre un nouveau départ dans la vie. Il suffit de se tourner vers lui, avec foi et reconnaissance. N'oublions pas toutefois qu'en se tournant vers Jésus, nous devons forcément nous détourner de nos fautes, afin de poursuivre une nouvelle vie caractérisée par la recherche de la pureté et la maîtrise de soi.

Si cela semble au-delà de nos forces, de nos possibilités, nous avons l'assurance que Jésus nous apportera son secours, car il sera présent dans nos vies, par son Esprit.

4 L'insensé

Lors du précédent chapitre, nous avons réfléchi sur le sens de la présence de la femme adultère dans les Proverbes, et nous avons vu qu'elle y est présente pour nous avertir sur les dangers de l'infidélité. Car les Proverbes nous incitent à être sages dans nos relations sexuelles, ils nous exhortent à nous abstenir de toute relation sexuelle hors mariage.

A présent, nous allons considérer une autre de ces personnes décrites dans les Proverbes. La femme adultère nous met en garde contre un danger important, or il y a bien d'autres dangers dans la vie et les Proverbes nous incitent à la sagesse dans tous les domaines.

La personne, dont il s'agit, est la Bêtise, traduit parfois par le fou ou la personne stupide ou encore par l'insensé. Ces mots apparaissent probablement des centaines de fois dans le livre des Proverbes. Donc la leçon s'y rattachant serait même plus importante que celle donnée à travers la femme adultère.

Avant de considérer qui est ce fou et ce que nous devons en apprendre, lisons quelques passages des Proverbes, où il y figure.

« La Folie est une femme bruyante, elle est sotte et n'y connaît rien. Elle s'assied à la porte de sa maison, elle place son siège aux points les plus élevés de la ville pour

interpeller les passants qui vont droit sur son chemin. A qui il manque de bon sens, elle déclare : « Les eaux dérobées sont plus douces, et le pain mangé en secret est savoureux. » Mais ils ne savent pas que chez elle se rassemblent les morts et que les invités sont déjà au séjour des morts. » (Proverbes 9. 13 à 18)

Cette description montre l'attitude générale des gens insensés ou stupides, et voilà encore d'autres proverbes révélateurs de leur comportement :

« L'insensé pense toujours qu'il fait bien, mais le sage écoute les avis des autres.» (Proverbes 12. 15)

« Qui fréquente les sages deviendra sage, mais celui qui fraie avec les insensés va au devant du malheur. » (Proverbes 13. 20)

« L'homme avisé voit venir le malheur et se met à l'abri, l'homme stupide poursuit son chemin et en subira les conséquences. » (Proverbes 22. 3)

« Le discernement est une source de vie pour celui qui en est pourvu; les sots trouvent leur châtiment dans leur sottise même. » (Proverbes 16. 22)

1. La signification de la bêtise

Ce petit aperçu nous renseigne sur le comportement de l'insensé, dont l'exemple n'est pas à suivre. Son attitude est même susceptible de mettre les autres en danger. Rappelons le proverbe disant : *« Les invités »* de la bêtise

« sont déjà au séjour des morts ». Voilà un avertissement très solennel et grave.

Le livre des Proverbes nous place devant un choix : la vie ou la mort. Bibliquement, le monde des morts est le monde où Dieu est absent. Ainsi, si l'insensé réside déjà dans le royaume des morts, c'est que par son comportement, il s'est séparé de Dieu, il ne le connaît plus. Il ne jouit ni de ses bénédictions dans cette vie, ni de l'espérance de la vie éternelle. Voilà une situation extrêmement grave.

Mais revenons sur ce que signifient ces mots : insensé, fou, stupide. Car il peut venir à l'esprit que l'on désigne ici des personnes ne possédant pas forcément toutes leurs capacités mentales.

Alors il faut le souligner, ce mot insensé, dans son usage biblique ne désigne absolument pas ces personnes qui, pour des raisons médicales, manquent d'intelligence ou sombrent dans la folie, ou encore ont un handicap mental.

Les Proverbes parlent de personnes ayant une intelligence et des possibilités tout à fait normales, mais qui refusent délibérément d'écouter la voix de la sagesse. Ces personnes préfèrent agir selon ce qui leur semble bon, même si souvent leurs décisions sont malavisées et entraînent des conséquences désastreuses.

Toutefois le véritable danger réside en ceci : une personne qui refuse la sagesse s'oppose, en fait, à celui qui est source de la sagesse, à celui qui donne la sagesse, c'est-à-

dire à Dieu. Ecoutez un autre Proverbe, trouvé cette fois-ci dans les Psaumes :

« Les insensés pensent : « Dieu n'existe pas » ». (Psaume 53. 2)

La folie des folies consiste à penser que nous ne sommes pas responsables devant Dieu, alors que nous le sommes et que Dieu a en son pouvoir la possibilité, soit de nous condamner à la mort éternelle, soit de nous accorder son pardon et la vie éternelle, selon notre attitude envers lui. Nous avons déjà appris sur la sagesse, dépeinte dans les Proverbes, que la crainte de l'Eternel est le commencement de la sagesse. Nous pouvons aussi dire que le non-respect du Seigneur est le début de la sottise ou de la folie.

Beaucoup de gens préfèrent ne pas penser à Dieu et ils feront tout pour l'oublier. Mais cela ne changera rien. Dieu existe vraiment et chacun devra rendre compte de ses actes devant lui. C'est un fait et c'est folie de ne pas en tenir compte.

2. Illustration biblique

Adam et Eve, les premières personnes créées par Dieu, possédaient tout. Ils vivaient dans un paradis sans jamais rencontrer les ennuis et les malheurs auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui. Ils vivaient également en parfaite harmonie avec Dieu. Ils ne connaissaient pas, non plus, la mort. Dieu leur avait simplement défendu de manger du fruit d'un certain arbre, sinon la mort entrerait dans leur existence paisible. Or un jour, un serpent

s'introduisit dans le jardin et les incita à manger de ce fruit interdit.

Ce serpent représente la voix de la bêtise et il faut noter que la voix de la bêtise sait très bien se rendre séductrice, car elle sait imiter la voix de la raison.

Parce qu'Adam et Eve écoutèrent la bêtise et refusèrent la sagesse, ils perdirent tout. Ils furent bannis du jardin d'Eden, ils perdirent l'harmonie de leur relation avec Dieu et la mort est entrée dans leur monde, et dans le nôtre.

Les gens stupides ou insensés, continuent à croire que ce monde, marqué par la mort, peut tout leur offrir, alors qu'ils perdent l'essentiel, la vie avec Dieu. C'est seulement en écoutant la sagesse, cadeau de Dieu, qu'ils pourront trouver la vie éternelle et donner un sens à leur existence.

Rappelons que les premiers chapitres des Proverbes décrivent la vie un peu comme une promenade à travers un marché. L'on y rencontre des femmes qui crient, proposant leurs produits, des fruits et des légumes à vendre. Nous y avons rencontré la femme adultère, puis la femme insensée, mais il s'y trouve aussi la femme sage. Les Proverbes affirment d'elle, qu'elle seule vend des produits de qualité, des produits qui ne sont pas pourris.

Nous ne pouvons que vanter les mérites de la sagesse de Dieu, il la dispense à qui la lui demande.

5 Le fils attentif

Nous considérons dans le livre des Proverbes, des personnes servant un peu de personnages dans une pièce de théâtre. Chacune de ces personnes a une attitude différente envers la sagesse et nous donne de quoi réfléchir sur nos propres attitudes et nos propres vies.

Nous avons déjà étudié deux personnages montrant un mauvais exemple : la femme adultère et l'insensé. A présent, nous allons parler de la personne nommée « mon fils » ou bien « mon enfant », selon la traduction. Nous choisirons la traduction « mon fils », tout en soulignant que ces leçons s'appliquent aussi bien aux filles qu'aux garçons, aussi bien aux femmes qu'aux hommes. Pour commencer, nous pouvons dire que ce fils est, dans un sens, le personnage principal des premiers chapitres des Proverbes.

Nous avons déjà comparé notre étude à une personne se promenant sur la place d'un marché, elle entend tous les vendeurs et chacun essaie de la convaincre d'acheter ses produits. Tous ces commerçants cherchent à l'influencer. Dans le livre des Proverbes, celui qui doit faire le choix, le bon choix, parmi tous ces vendeurs, c'est ce fils. Cependant, il n'a pas été envoyé sur la place du marché sans bénéficier de conseils. Bien au contraire, son père lui en a donné en abondance, afin que justement il fasse le bon choix.

1. Leçon tirée de cette image

Ce fils mentionné dans les Proverbes représente chacun et chacune d'entre nous, y compris tous ceux et celles qui lisent ces lignes. Dans la vie, beaucoup de personnes chercheront à nous influencer, à nous pousser à aller dans leur direction. Nous rencontrerons également beaucoup d'idées et nous verrons comment les autres mènent leur vie. Sur cette place du marché, où ces idées, ces influences crient afin d'attirer notre attention, il y a bien sûr du bien et du mal. Et il appartient à chacun de faire son choix, de décider comment il va conduire sa vie, comment il va se comporter, quelles seront ses aspirations et ses ambitions. Or le livre des Proverbes nous incite vigoureusement à écouter la voix de la sagesse et il nous met en garde contre les dangers des autres voix.

Voici quelques versets dans les Proverbes où cet enfant apparaît :

« Mon fils, sois attentif à l'éducation que tu reçois de ton père et ne néglige pas l'instruction de ta mère, car elles seront comme une belle couronne sur ta tête et comme des colliers à ton cou. Mon fils, si des gens malfaisants veulent t'entraîner au mal, ne leur cède pas. » (Proverbes 1. 8 à 10)

« Mon fils, si tu acceptes mes paroles ; si tu gardes mes instructions au fond de toi-même ; si tu prêtes une oreille attentive à la sagesse ; en inclinant ton cœur vers l'intelligence, oui si tu fais appel au discernement, si tu recherches l'intelligence, si tu la recherches comme de

l'argent, si tu creuses pour la trouver comme pour découvrir des trésors, alors tu comprendras ce qu'est révérer l'Eternel et tu apprendras à connaître Dieu. » (Proverbes 2. 1 à 5)

« Mon fils, n'oublie pas mes instructions, et que ton cœur retienne mes commandements, car ils rallongeront tes jours et ajouteront des années à la durée de ta vie et t'assureront le bonheur. Que l'amour et la fidélité ne te fassent jamais défaut ; attache-les autour de ton cou, grave-les sur les tablettes de ton cœur, et tu obtiendras la faveur de Dieu et des hommes. » (Proverbes 3. 1 à 4)

Ce sont de très bons conseils, auxquels nous ferions tous bien de prêter attention.

2. L'auteur de ces conseils

Celui qui a prononcé ces paroles se place dans la position d'un père cherchant à bien élever ses enfants. Et nous pouvons interpréter ces versets de deux façons, ainsi deux leçons sont à en retenir.

a) Le rôle de la famille

La première leçon est tout simplement un rappel de l'importance de la famille dans l'éducation des enfants. Nous découvrons dans ce père, un désir intense, celui de bien préparer son enfant pour le monde si complexe des adultes avec tous ses choix difficiles à faire. Ce père, a, de toute évidence, suivi lui-même la voie de la sagesse et il en

a prouvé les bienfaits par sa propre vie. Maintenant, il désire transmettre cette sagesse à ses enfants.

Nous voyons dans la Bible que la responsabilité de l'éducation morale et spirituelle des enfants incombe surtout aux parents. Même si les Eglises peuvent y prendre part, les parents ne doivent pas se dérober à leurs responsabilités.

Aussi à tous ceux et celles lisant ces lignes, nous pouvons poser la question : que faites-vous pour préparer vos enfants à entrer dans la vie d'adulte ? Vous occupez-vous de leur éducation morale et spirituelle ?

Peut-être serait-il à propos maintenant de nous demander comment nous pouvons instruire nos enfants et en quoi consiste cette préparation à l'âge adulte.

Alors deux choses essentielles sont à retenir :

i. L'enseignement de la Parole de Dieu, la Bible

Celui qui représente le père dans le livre des Proverbes, a tout fait pour instruire son enfant à partir des écritures existant à son époque. Lisez-vous la Bible à vos enfants ? Les instruisez-vous dans ce qu'elle signifie ? Leur apprenez-vous comment elle s'applique à nos vies aujourd'hui ?

Nous devons transmettre la sagesse de Dieu dans nos foyers, dans nos familles.

ii. Mettre en pratique la Parole de Dieu

Nous devons ensuite être de bons exemples, c'est-à-dire que nous devons montrer comment mettre la Parole en pratique. Nous devons être des exemples de sagesse, car, s'il existe une contradiction entre ce que nous enseignons et ce que nous pratiquons, nos enfants seront les premiers à le remarquer et par conséquent moins susceptibles de nous écouter.

Cette dernière remarque laisse supposer que les parents soient eux-même convaincus du bien-fondé de la sagesse biblique, ce qui n'est pas forcément le cas.

b) Dieu, un Père pour ses enfants

Dans la Bible et surtout dans le Nouveau Testament, Dieu lui-même se présente comme un Père. Alors, sans mettre de côté l'importance de la famille et de l'éducation morale et spirituelle que doivent dispenser les parents, nous pouvons entendre dans ces Proverbes commençant par « mon fils » un appel, une exhortation de la part de Dieu s'adressant à chacun de nous, une exhortation à écouter et à suivre la voix de la sagesse.

Dieu agit envers nous comme un père, voilà une vérité fort rassurante. Dieu est un bon père, attentionné et soucieux du bien-être de ses enfants, désirant leur donner un solide encadrement et les préparer pour tous les choix difficiles que la vie placera sur leur chemin.

Dieu dévoile ainsi son amour. Par sa sagesse, il veut nous protéger des dangers de la vie et nous donner ce qu'il nous faut pour réussir notre vie. Ce bon Père nous exhorte à considérer tous les atouts et les avantages de sa sagesse, les bénédictions découlant d'un profond respect de sa Parole.

Mais c'est à chacun de se décider à être un bon fils, attentif aux conseils de son père, assoiffé de sagesse ou bien à s'égarer à la suite d'autres voix, séductrices, souvent attirantes, mais qui conduisent inévitablement à la catastrophe.

3. Témoignage personnel

Je me souviens du jour où j'ai dû quitter ma famille pour aller poursuivre mes études ailleurs. J'avais dix-huit ans et avais bénéficié d'une éducation vantant les mérites de l'évangile et de la sagesse de Dieu. Je devais donc partir loin des miens et me sentais fortement tiraillé entre cette éducation reçue et les attraits du monde dans lequel j'entrais, seul, sans protection, alors que j'avais mené jusqu'alors une vie bien protégée.

J'étais très conscient d'être devant un choix important. J'aurais pu commettre des fautes et en aurais subi les conséquences, mais Dieu, mon Père, m'a gardé. J'ai compris que la sagesse consistait à mettre ma foi en Jésus, à le respecter, à l'écouter et à le suivre. Ce choix, je ne le regrette pas, c'était la décision la plus sage que j'aie jamais prise.

J'ai eu la chance d'apprendre la sagesse de Dieu durant ma jeunesse et par la grâce de Dieu, j'ai saisi sa sagesse et son enseignement avant de m'égarer trop loin, avant de sombrer profondément dans le mal et le péché.

Toutefois, qu'en est-il pour ceux et celles qui n'ont pas eu l'occasion d'être instruit dans la sagesse de l'évangile ? Qu'en est-il pour ceux et celles qui se rebellent contre la sagesse de Dieu et qui rencontrent par la suite de grandes difficultés ? Y a-t-il un espoir pour de telles personnes ? Peuvent-elles prendre un nouveau départ dans la vie ?

4. Jésus, un espoir pour le pécheur

Pour répondre à ces questions, lisons une parabole riche d'espoir racontée par Jésus. Il s'agit de la parabole du fils prodigue ou, comme certains le disent, du fils perdu (Luc 15. 11 à 24) :

« Un homme avait deux fils. Le plus jeune lui dit: «Mon père, donne-moi ma part d'héritage, celle qui doit me revenir un jour.»
Et le père fit le partage de ses biens entre ses fils.
Quelques jours plus tard, le cadet vendit tout ce qu'il avait reçu et s'en alla dans un pays lointain. Là, il gaspilla sa fortune en menant grande vie. Quand il eut tout dépensé, une grande famine survint dans ce pays-là et il commença à manquer du nécessaire.
Alors il alla se faire embaucher par l'un des propriétaires de la contrée. Celui-ci l'envoya dans les champs garder les porcs. Le jeune homme aurait bien voulu apaiser sa faim

avec les caroubes que mangeaient les bêtes, mais personne ne lui en donnait.
Alors, il se mit à réfléchir sur lui-même et se dit: «Tous les ouvriers de mon père peuvent manger autant qu'ils veulent, alors que moi, je suis ici à mourir de faim! Je vais me mettre en route, j'irai trouver mon père et je lui dirai: Mon père, j'ai péché contre Dieu et contre toi. Je ne mérite plus d'être considéré comme ton fils. Accepte-moi comme l'un de tes ouvriers. »
Il se mit donc en route pour se rendre chez son père. Comme il se trouvait encore à une bonne distance de la maison, son père l'aperçut et fut pris d'une profonde pitié pour lui. Il courut à la rencontre de son fils, se jeta à son cou et l'embrassa longuement.
Le fils lui dit:
«Mon père, j'ai péché contre Dieu et contre toi, je ne mérite plus d'être considéré comme ton fils... »
Mais le père dit à ses serviteurs:
«Allez vite chercher un habit, le meilleur que vous trouverez, et mettez-le lui; passez-lui une bague au doigt et chaussez-le de sandales. Amenez le veau que nous avons engraissé et tuez-le. Nous allons faire un grand festin et nous réjouir, car voici, mon fils était mort, et il est revenu à la vie; il était perdu, et je l'ai retrouvé.» »

Cette parabole montre l'exemple d'un fils n'ayant pas agi avec sagesse. Sa demande de recevoir son héritage, alors que son père est encore en vie peut choquer profondément. En fait, il se comporte comme si son père était déjà mort, mais nombreuses sont les personnes qui se comportent

comme si Dieu n'existait pas, comme s'il était mort, alors qu'il est bien vivant et a un droit de regard sur nos vies.

De surcroît, ce fils va mener une vie dissolue et gaspiller son héritage, il ne sait pas gérer ses biens. Voilà un deuxième signe de son manque de sagesse. Voyons maintenant où sa folie le conduit : il ne bénéficie plus du confort du foyer paternel, ni de l'amour fidèle de son père, il se retrouve sans famille, sans amis. A présent, il a faim et doit subvenir à ses besoins fort péniblement.

Heureusement, ce fils se rend compte de sa folie, il décide de rebrousser chemin, il veut aller voir son père, en retour il n'espère rien de sa part. Toutefois, à son grand étonnement, son père l'accueille avec joie et lui donne en affection et en bonté bien au-delà de tout ce qu'il s'attendait à recevoir.

Et c'est l'attitude de ce père qui doit redonner espoir et courage à tous ceux qui, conscients de s'être égarés loin de Dieu, hésitent à s'approcher de lui, craignant d'être rejetés. Non, Dieu accueille à bras ouverts tous ceux qui reconnaissent sincèrement leur péché et qui veulent changer de vie, ceux qui aspirent à marcher selon la sagesse divine. Dieu pardonne, et il fait de ceux qui viennent à lui ses enfants. Quel privilège ! Quelle espérance merveilleuse !

6 Le paresseux

Lors du chapitre précédent, nous avons découvert un bon exemple dans l'image d'un père aimant s'efforçant de convaincre son fils de chercher et de suivre la sagesse.

Mais nous n'avons pas épuisé notre sujet. Aussi nous vous proposons de réfléchir sur un autre personnage appelé le paresseux et de l'étudier avec profit.

Il n'est pas difficile de deviner son défaut qui est la paresse.

1. Le rapport entre ce trait de caractère et la sagesse

Lisons pour commencer quelques citations du livre des Proverbes :

« Toi qui es paresseux, va donc voir la fourmi, observe son comportement et tu apprendras la sagesse. Elle n'a ni surveillant, ni contremaître, ni chef. Durant l'été, elle prépare sa nourriture, au temps de la moisson elle amasse ses provisions. Et toi, paresseux, combien de temps vas-tu rester couché ? Quand donc sortiras-tu de ton sommeil pour te lever ? « Je vais faire juste un petit somme, dis-tu, juste un peu m'assoupir, rien qu'un peu croiser les mains et rester couché un instant. » Mais pendant ce temps la pauvreté s'introduit chez toi comme un rôdeur, et la misère comme un pillard. » (Proverbes 6. 6 à 11)

« Le paresseux ne fait pas rôtir son gibier; le bien le plus précieux de l'homme, c'est l'activité. » (Proverbes 12. 27)

« Le paresseux éprouve des désirs, mais n'arrive à rien, alors que les souhaits des gens actifs seront comblés. » (Proverbes 13. 4)

Les Proverbes présentent la paresse comme un comportement dangereux, car elle conduit à la pauvreté et à la misère, une situation qui n'implique pas simplement le paresseux, mais qui touche aussi sa famille et ses proches. L'enseignement est clair : nous avons des responsabilités dans la vie et la sagesse exige que nous assumions ces responsabilités, sinon, il nous faudra en subir les conséquences qui sont, comme nous l'avons vu la misère et la pauvreté. Le travail n'est pas forcément agréable. Pour la plupart des personnes le travail est ardu, pénible, ce n'est en général pas quelque chose que nous aimons faire. Cependant nous devons travailler, afin de subvenir à nos besoins et à ceux de nos familles.

2. Dieu nous a créés en autres pour travailler

Dès les premiers chapitres de la Genèse, nous découvrons que Dieu a confié certaines tâches à Adam et Eve. Ces travaux consistaient par exemple à nommer les animaux ou bien à cultiver la terre. A vrai dire, à cette époque le travail était facile, satisfaisant, épanouissant et c'est seulement après la désobéissance d'Adam et d'Eve que le travail est devenu pénible.

Cependant, il reste vrai que Dieu nous a créés, entre autres, pour travailler. Si donc nous refusons de le faire, nous rejetons, en fait, l'un des desseins de Dieu pour nos vies.

Dans un sens, refuser de travailler est profondément égoïste, car en ne faisant rien, le paresseux dépend d'autres personnes et attend que d'autres fassent le travail à sa place, ou bien que d'autres viennent à son secours afin de lui donner le nécessaire.

L'attitude de celui qui peut travailler, mais qui cherche ainsi à profiter de la charité des autres est à blâmer. Les Proverbes nous mettent en garde contre une telle attitude, car la Bible la condamne. Toutefois, nous devons faire attention de ne pas arriver à une autre conclusion qui serait à la fois injuste et dangereuse.

3. La pauvreté

Nous avons vu que la paresse conduit à la misère et à la pauvreté. Alors il serait injuste d'en déduire que tous ceux qui subissent la pauvreté et la misère dans le monde aujourd'hui sont paresseux, car ceci n'est pas vrai.

Il est sûr que beaucoup de personnes ont du mal à s'en sortir sur les plans financier et matériel et certains parmi ceux qui lisent ces lignes peuvent avoir de la peine à subvenir aux besoins de leur famille.

La pauvreté est un problème complexe aux nombreuses causes. La plupart de ceux qui vivent dans la misère sont des personnes travaillant dur ou souhaitant travailler, des

personnes qui font tout pour s'en sortir, mais qui rencontrent des obstacles, tels que les injustices et la corruption, la maladie, les problèmes d'environnement, le mauvais temps ou divers autres fléaux.

Les Proverbes parlant de la paresse ne s'adressent pas à de telles personnes, mais plutôt à ceux qui négligent leurs responsabilités dans la vie. Les Proverbes désapprouvent ceux qui pratiquent le mal, que ce soit l'adultère ou l'infidélité, le vol ou l'injustice, mais aussi celui qui, tel le paresseux, refuse d'accomplir le bien, les œuvres pour lesquelles Dieu l'a créé.

4. La recherche de la sagesse

Nous avons vu que le paresseux nous met en garde contre un comportement risquant de nous faire perdre beaucoup sur les plans matériel et financier. Toutefois, les Proverbes présentent la sagesse comme un bien beaucoup plus précieux que la richesse. Pourrait-on dire : « Tant pis pour l'argent, tant que je possède la sagesse » ?

La sagesse ne suppose absolument pas que nous négligions nos responsabilités. D'ailleurs, le paresseux nous met en garde contre une attitude tout aussi dangereuse que celle du refus de travailler pour subvenir à nos biens.

Selon les Proverbes, la sagesse ne vient pas toute seule. Elle est comme un trésor qu'il faut chercher. Comme des diamants profondément enterrés, il faut beaucoup creuser pour l'acquérir. Elle ressemble au savoir pour lequel l'élève passe tant de temps à l'école. Ainsi, le paresseux

représente celui ou celle qui ne se donne pas la peine de chercher la sagesse divine contenue dans la Bible, il est celui qui ne veut pas se préoccuper des questions spirituelles, qui traitent pourtant de son destin éternel. Le paresseux préfère ne pas écouter l'enseignement de la Bible, il préfère les choses sans importance à ce qui a la plus grande valeur. Tout comme la misère peut surprendre le paresseux, le jugement de Dieu surprendra un jour celui qui néglige ces questions spirituelles, il arrivera à l'improviste pour celui qui ne se donne pas la peine d'écouter et de rechercher la sagesse de Dieu.

Pour revenir à l'image de la place du marché évoquée précédemment, le paresseux aussi vante les mérites de ses produits : une vie apparemment facile. Une vie, d'abord, qui lui évite le travail pour gagner son pain quotidien. Ensuite une vie, durant laquelle il ne se donne pas la peine de réfléchir sur les questions importantes soulevées par la lecture de la Parole de Dieu.

Ne vous trompez pas, ne soyez pas séduit par la paresse, car derrière ses attraits se cache la catastrophe, pour cette vie et pour la vie après la mort.

7 Le moqueur

A travers les Proverbes, nous rencontrons diverses personnes qui ressemblent aux personnages d'un conte. Aucune de ces personnes n'a une attitude semblable dans la vie et chacune d'entre elles réagit différemment devant la sagesse de Dieu.

Lors du chapitre précédent, nous avons étudié le nommé « paresseux » qui ne se donnait la peine, ni de s'occuper de sa famille, ni de rechercher la sagesse de Dieu. La paresse est une attitude dangereuse à adopter.

A présent, nous allons considérer celui qui se nomme le moqueur. Voilà pour commencer quelques textes parlant de lui :

« Corriger un moqueur, c'est s'attirer la confusion et reprendre un méchant : s'attirer un affront. Ne reprends donc pas le moqueur, car il te haïra. Mais si tu reprends un sage, il t'en aimera davantage. Oui, donne des conseils au sage, et il sera plus sage encore. Instruis le juste, il enrichira son savoir. La clé de la sagesse, c'est de révérer l'Eternel. Grâce à moi, la sagesse, tes jours seront multipliés et des années seront ajoutées à ta vie. Si tu es sage, c'est toi qui en profiteras, mais si tu es moqueur, tu en porteras seul la peine. » (Proverbes 9. 7 à 12)

« Le moqueur a beau chercher la sagesse: elle lui échappe, alors que la connaissance est facilement à la portée de l'homme de bon sens. » (Proverbes14. 6)

« Le moqueur est un homme arrogant et hautain qui agit poussé par un orgueil démesuré. » (Proverbes 21. 24)

« Chasse le moqueur, et la discorde prendra fin: les contestations et les insultes cesseront. » (Proverbes 22. 10)

1. La définition du moqueur

Il s'agit d'une personne se sentant supérieure aux autres, d'une personne persuadée d'être la meilleure, convaincue d'avoir raison. Ces attitudes la conduisent à l'orgueil et à l'arrogance, sentiments qui s'expriment dans les relations humaines par le mépris et les moqueries.

Ces personnes aiment critiquer les autres, elles s'en moquent et les tournent en dérision.

Ce sont des personnes très peu sympathiques et comme le disent certains des Proverbes que nous venons de citer, on ne peut rien leur dire, rien leur apprendre. Car, trop imbus d'elles-mêmes, elles sont incorrigibles, n'acceptant pas que d'autres les remettent en question.

Les moqueurs orgueilleux répandent une mauvaise ambiance. Cependant, les Proverbes montrent que leur problème est à la base, un problème spirituel.

2. Le moqueur se prive de Dieu

Les proverbes montrent que ces personnes, dans leur orgueil, s'opposent même à la sagesse de Dieu. Elles se moquent de ceux et de celles qui écoutent cette sagesse et qui cherchent à vivre en accord avec elle.

Les moqueurs se croient non seulement supérieurs aux autres hommes, mais aussi à Dieu. Ils sont tellement convaincus d'avoir raison qu'ils refusent de se laisser corriger ou instruire, même par Dieu.

Il est vraiment prétentieux de penser que l'on ne peut rien apprendre de Dieu et ça l'est encore plus de penser savoir mieux que Dieu. Dieu est illimité, infini, il voit tout, il sait tout, il comprend tout, alors que les hommes sont limités. Nous ne voyons qu'une partie minuscule de ce qui se passe dans le lieu où nous habitons. Dieu, comme nous l'avons dit, surveille l'univers entier.

Nous avons déjà du mal à discerner ce qui se passe dans nos propres cœurs, dans nos propres pensées, et nous savons encore moins, ou même pas du tout, ce qui se passe dans les cœurs de nos proches. Dieu connaît les pensées les plus intimes de chacune des milliards de créatures habitant la terre.

Même le plus intelligent des hommes a une compréhension extrêmement limitée de l'univers. Dieu, qui l'a créé, le comprend parfaitement.

Le moqueur, qui par ses attitudes veut se mettre sur le même plan que Dieu ou prendre la place de Dieu, est vraiment enflé d'orgueil. Mais, en fait, il est parmi les plus ignorants des hommes, les moins intelligents d'entre eux et se trouve sur une voie dangereuse.

Souvent ces moqueurs aiment vanter leur savoir et leur intelligence, et cela peut sembler un paradoxe de dire qu'ils sont parmi les plus ignorants des hommes, les moins intelligents.

En fait, en se fermant aux autres et à Dieu, en refusant d'écouter d'autres personnes et d'apprendre d'elles, ils se privent des richesses qu'elles peuvent offrir en terme de savoir et de sagesse. Les orgueilleux aiment penser qu'ils n'ont pas besoin des autres. Ce qui n'est pas vrai, nous avons tous besoin les uns des autres, et à plus forte raison, nous avons tous besoin de Dieu.

Il y a tellement à découvrir et à apprendre en écoutant les autres. Nous avons tous tant à partager afin de nous enrichir mutuellement !

Cependant, le vrai drame pour le moqueur est qu'il a coupé toute relation avec Dieu. Le moqueur lui tourne le dos, il ne veut pas marcher avec son créateur. Il se prive des richesses de la connaissance et de la sagesse que Dieu désire donner, il se prive aussi du salut que Dieu veut offrir. Et enfin, il s'expose à la colère de Dieu, à son jugement, car Dieu ne peut accepter d'être ainsi traité.

Jésus dit : *« Pourquoi vois-tu les grains de sciure dans l'œil de ton frère, alors que tu ne remarques pas la poutre qui est dans le tien? Comment oses-tu dire à ton frère: «Laisse-moi enlever cette sciure de ton oeil, alors qu'il y a une poutre dans le tien ?» Hypocrite! Commence donc par retirer la poutre de ton oeil, alors tu y verras assez clair pour ôter la sciure de l'œil de ton frère.»* (Matthieu 7. 3 à 5)

Nous ne devons pas montrer les autres du doigt, mais nous demander jusqu'à quel point nous agissons comme le moqueur. Sommes-nous disposés à écouter notre prochain, à apprendre de lui ? Sommes-nous prêts à écouter Dieu et à apprendre de lui ? La Bible nous conseille l'humilité.

3. L'humilité

L'humilité est une attitude de cœur qui reconnaît que l'on n'est pas plus important, ni estimable que les autres, et encore moins que Dieu. L'humilité ne s'impose pas aux autres, elle ne les méprise pas, elle ne se moque pas méchamment d'eux. Au contraire, elle accorde de l'importance à ce qu'ils disent. Cela ne signifie pas que nous devrions toujours croire ou faire ce que les autres expliquent.

Non, nous devons y réfléchir à la lumière de ce que Dieu dit, à la lumière de sa sagesse. Car, l'humilité reconnaît aussi que nous avons à apprendre de Dieu, que nous devons nous laisser corriger par lui.

Nous devons ainsi écouter les autres avec respect, mais aussi avec discernement, car les hommes sont faillibles et se trompent facilement. Toutefois, nous pouvons apprendre de Dieu dans une entière confiance sachant que ce qu'il dit est vrai, en vue de notre bien, et digne de foi.

8 Jésus, la sagesse de Dieu

Lors de notre étude, nous avons comparé la vie à une place de marché, car c'est l'image que nous voyons dans les premiers chapitres du livre des Proverbes. Vous avez tous, sans doute, fait l'expérience de flâner sur une place de marché et d'entendre les marchands crier afin de vanter leurs produits, que ce soit des denrées alimentaires, des vêtements ou des objets d'artisanat. La place est bruyante et l'on peut être tiraillé entre ces vendeurs, tenté d'acheter des choses que l'on n'avait pas l'intention de prendre.

Il n'est pas toujours facile de résister et de n'acheter que ce que nous avions décidé de chercher, quand nous nous sentons harcelés de tous côtés par des commerçants très entreprenants.

Mais pourquoi le livre des Proverbes se sert-il de cette image ? Quelle leçon s'en dégage-t-il ?

Dans la vie, beaucoup de personnes chercheront à nous influencer en exerçant souvent sur nous une pression énorme, tout comme ces vendeurs, afin que nous suivions leur voie ou adoptions leurs idées. Le livre des Proverbes nous présente plusieurs de ces marchands, cherchant à attirer notre attention, et nous les avons déjà passés en revue durant ces derniers chapitres. Il y avait la femme adultère, l'insensé, le paresseux, le moqueur, représentant chacun une voie folle et dangereuse. Et puis, il y avait la

sagesse, que ce livre des Proverbes nous supplie d'écouter et de suivre, si nous voulons réussir nos vies. Bien sûr, selon les Proverbes, un seul marchand vend un produit sain, non-pourri. Il est le seul que nous devons fréquenter, malgré toutes les paroles mielleuses des autres : il est la sagesse, la sagesse qui vient de Dieu et que nous pouvons découvrir dans sa Parole, la Bible.

1. La personnification de la sagesse

Nous avons noté que le livre des Proverbes personnifie la sagesse. S'agit-il là d'une façon de parler ? Ou bien la sagesse est-elle réellement une personne ?
Dans le Nouveau Testament, l'apôtre Paul reprend cette idée pour déclarer qu'effectivement la sagesse de Dieu est une personne, elle est le Seigneur Jésus-Christ.

Citons donc un verset présentant Jésus comme la sagesse de Dieu :

« Par lui, vous êtes unis au Christ, qui est devenu pour nous cette sagesse qui vient de Dieu : en Christ, en effet, se trouvent pour nous l'acquittement, la purification et la libération du péché. » (1 Corinthiens 1. 30)

Paul a écrit ces paroles à une église de la Grèce antique, or nous savons que les Grecs aimaient beaucoup la philosophie. Le mot 'philosophie' signifie tout simplement l'amour de la sagesse.

Les Grecs discutaient donc beaucoup sur les divers courants de pensée qu'ils rencontraient. Alors, beaucoup

d'idées, de philosophies se faisaient concurrence, un peu comme sur cette place de marché évoquée tout à l'heure. Paul affirme, dans ce climat très intellectuel, que la véritable sagesse ne vient pas des philosophes humains. Au contraire, Dieu a donné, dévoilé, sa sagesse dans la personne de Jésus-Christ, dans son enseignement, mais aussi par les événements de sa mort et sa résurrection.

Nous pouvons facilement comprendre que Dieu puisse dévoiler sa sagesse à travers l'enseignement d'une personne, que ce soit par les Proverbes de Salomon, par les paroles des prophètes ou bien par l'enseignement de Jésus. Cependant, comment, la sagesse de Dieu est-elle démontrée par la mort et la résurrection de Christ ?

2. La mort et la résurrection de Christ

Les proverbes nous montrent comment réussir notre vie devant Dieu et ils font l'éloge de qualités telles que le respect envers Dieu et envers les autres, la justice, la droiture et l'honnêteté, la fidélité et la générosité, la pureté et l'assiduité. En vivant ainsi l'on reçoit l'approbation de Dieu, sa bénédiction et l'espérance de la vie éternelle.

Mais combien de personnes dans vos connaissances vivent, parfaitement, selon ces idéaux dépeints par les proverbes ?

Pour ma part, j'ai manqué à ces idéaux dans bien des domaines. Il est tellement facile de faire plus attention à d'autres voix, à d'autres influences et si je n'ai pas gâché ma vie, c'est grâce à l'intervention de Jésus-Christ.

En fait, ni vous, ni moi ne sommes à la hauteur. Personne n'arrive à mettre parfaitement en pratique la sagesse de Dieu. On peut comparer les êtres humains aux participants d'un concours de tir à l'arc assez catastrophique, où tout le monde rate la cible. La Bible le déclare : *«Tous ont péché »* (Romains 3. 23a) et le mot traduit par péché, signifie, à l'origine « manquer la cible ». La Bible poursuit en affirmant, qu'à cause de cela, nous sommes *« privés de la glorieuse présence de Dieu. »* (Romains 3. 23b)

Les Proverbes nous avertissent contre la folie de céder au péché, mais en fait, malgré ces avertissements, nous faisons tous le mauvais choix. Pour reprendre l'image de la place du marché, tout le monde achète des produits pourris au lieu de se procurer la sagesse de Dieu.
Tout le monde, à une exception près, Jésus-Christ.

Jésus est le seul qui n'ait pas manqué le cible, il s'est conduit parfaitement selon la sagesse divine nous montrant ainsi comment être sage. Il est l'exemple même de la sagesse.

Mais revenons à la question de sa mort et de sa résurrection, qui, selon la Bible, nous montre aussi la sagesse de Dieu.

Le monde entier sombre dans la folie, il sombre dans le rejet de Dieu et la pratique du mal. Se privant ainsi de la présence du Seigneur et de l'espérance de la vie éternelle, Dieu, dans sa sagesse a trouvé le moyen de régler ce

problème, et cette solution nécessitait la mort de Jésus sur la croix.

Jésus, l'innocent, le sage, a pris sur lui-même le châtiment qui devait tomber sur nous tous, qui avons pratiqué la folie du péché. Ainsi Dieu peut nous pardonner, nous bénir de nouveau et nous accueillir dans une nouvelle relation avec lui. C'est ainsi que, dans sa sagesse, il a résolu un problème apparemment insoluble. Pour cette raison, nous disons que Jésus est devenu notre sagesse.

Nous arrivons à la fin de ce chapitre avec une conclusion étonnante et nous voulons vous demander : « en quoi consiste votre sagesse ? »

3. Jésus, le Sauveur des hommes

La leçon essentielle du livre des Proverbes est celle-ci : pour réussir sa vie devant Dieu, il faut le respecter, l'écouter, prendre au sérieux sa sagesse, sa parole. Tout cela est vrai aujourd'hui.

Cette sagesse consiste à accueillir Jésus et la bonne nouvelle, c'est-à-dire à croire, qu'en lui, et par sa mort sur la croix, nous pouvons entrer de nouveau dans la bénédiction et l'espérance offertes par Dieu. Ensuite, une fois que nous avons ainsi accepté le Seigneur dans nos vies, les Proverbes nous aident à voir, souvent d'une façon très pratique, comment mener nos vies de manière à l'honorer et à respecter sa volonté.

Pour toute correspondance, veuillez écrire à :

La Bonne Nouvelle
Correspondance Radio
9 rue des Charpentiers
68100 Mulhouse
France

E-mail : courrier_esperance@yahoo.fr

Brochure gratuite – Vente interdite